

INFO-CERCLE



N°17

SOMMAIRE

SAINT-NICOLAS A NICE

3 & 4 DÉCEMBRE 2016 !

DERNIERES INSCRIPTIONS

TARIF SPECIAL POUR LES - 30 ANS

- 2 **EDITO** par *Maximilien Marxer, Président*
Election du nouveau C.A. le 17 juin 2016
Matthias Rochard boursier du Cercle
- 3/4 **FUTURS EVENEMENTS**
- 4 Programme et bulletin d'inscription pour le
W.E. de St Nicolas à Nice
- 5 **Saint Nicolas** à Nice 3/4 décembre
Memorial day à Omaha Beach 27/28 MAI
2017
- 6/10 **ON THE ROAD AGAIN !**
Les passagers du bus n° 20 se retrouvent 40
ans après.
- 11 **Journée d'échange en Alsace (Colmar)** Pro-
gramme et inscription pour le 6 novembre.
- 12 Inscription/Mise à jour dans l'annuaire AFS

Cher(e)s Ami(e)s du Cercle des Amis AFS,

Plus que jamais, l'AFS doit poursuivre son effort en faveur d'une meilleure compréhension entre les peuples, et les jeunes sont les premiers concernés. C'est pourquoi il est important de leur offrir la possibilité de découvrir une autre culture en vivant une expérience à l'étranger. Bien sûr, les temps ont changé, les bus-trips tels que celui décrit par Félix Béranger dans ce numéro n'existent plus, mais internet offre maintenant aux jeunes la possibilité de rester en contact après leur retour.

Lorsque nous avons décidé, en fin d'année dernière, d'organiser le prochain week-end de la St Nicolas à Nice, nous ne pouvions imaginer qu'un fanatique s'attaquerait à la Promenade des Anglais, symbole de cette ville fascinante qui a inspiré Matisse, Chagall, Dufy et tant d'autres. Mais le Cercle des Amis AFS n'a pas un seul instant envisagé d'annuler cet événement, car les Niçois sont eux-mêmes déterminés à ne pas céder à la peur et au repli sur soi, et nos retrouvailles début décembre seront aussi une façon de leur montrer notre soutien et notre solidarité.

Cette Saint-Nicolas s'annonce particulièrement exceptionnelle au vu du nombre de participants déjà inscrits et surtout de son programme. En effet, outre les visites annoncées, toutes les personnes présentes dès le vendredi soir seront conviées par la Ville de Nice à un cocktail de bienvenue, probablement à partir de 17h30, dans un lieu qui sera ultérieurement confirmé à tous les inscrits.

Autre événement marquant de cette Saint-Nicolas, le lancement de l'Association locale AFS-Côte d'Azur et Monaco qui va renaître de ses cendres grâce à un groupe d'anciens AFSers retrouvés par notre Sherlock Holmes national, Françoise Perraud. Le Cercle des Amis AFS remplit ainsi complètement sa mission en réunissant les anciens AFSers, en rappelant la mémoire des ambulanciers de l'American Field Service et en soutenant les activités d'AFS en France.

L'avenir s'annonce donc sous les meilleurs auspices pour l'AFS : elle fêtera l'an prochain ses 70 ans d'échanges, et nous lui souhaitons une longue vie !

*Maximilien Marxer
Président*

CONSEIL D'ADMINISTRATION

À l'issue de l'A.G. qui s'est tenue à Paris le 17 juin 2016, le Conseil d'Administration a été renouvelé et comporte 10 administrateurs (2 postes n'ont pas été pourvus).

Liste des membres :

Félix BERANGER	Administrateur
Janie BLANCHARD	Administrateur
Maximilien MARXER	Président
Hélène NEGRO-DUVAL	Administrateur
Françoise PERRAUD-PINCHON	Secrétaire Générale
Bruno POISSON	Administrateur
Paolo ROSSI	Administrateur
Michèle RUFFAT	Administrateur
Françoise SZIGETI	Trésorière
Olivier VUILLOT	Administrateur



Le CA (presque) au complet

MATTHIAS ROCHARD, BOUSIER DU CERCLE POUR L'ANNEE 2016/17



MATTHIAS PAR LUI-MÊME:

Je m'appelle Matthias Rochard, je suis le benjamin d'une famille de trois enfants. J'ai presque 16 ans Mon père est agriculteur. Il produit du lait et des plantes médicinales. Ma mère est institutrice. Ma plus grande sœur Chloée a 23 ans, elle fera sa deuxième année de master MEEF espagnol l'an prochain. Solène, mon autre sœur de 19 ans, va entrer dans sa deuxième année de licence en LEA Anglais Portugais. Je suis moi-même en première Scientifique avec option science de l'ingénieur.

Nous habitons à Jallais, une petite ville à côté d'Angers. La maison où nous habitons a été construite par mon père à côté de son travail.

Chloée est partie en 2009-2010 un an avec l'association AFS. Durant son année à l'étranger nous avons accueilli Nadia une jeune Indonésienne. Solène est partie un an au Brésil avec AFS en 2014-2015, nous avons accueilli Javier, un jeune Bolivien. Et nous accueillons cette année Iris une jeune Autrichienne. J'espère que nous pourrons accueillir de nouveau à mon retour.

Je prépare mon année à l'étranger depuis un peu plus d'un an grâce à AFS Maine. Je vais partir un an au Danemark en août prochain. Je serai accueilli à Broendby, une ville à 10 km de Copenhague chez la famille Gadegaard.

Grâce aux 200 adhésions au Cercle reçues en 2015, nous avons pu octroyer une bourse de 1500 EUR (contre 1.000 précédemment), et c'est avec plaisir que nous vous présentons Matthias Rochard, qui en a bénéficié, ce qui lui permet de passer une année au Danemark.

Comme déjà indiqué, notre objectif est de pouvoir octroyer deux bourses de 1.500 EUR en fin d'année, lors de la St Nicolas à Nice, et pour cela, il faut que nous recevions 400 adhésions.

A mi-septembre, nous en comptabilisons 210, mais il nous reste trois mois pour atteindre notre but, grâce à vous tous ...

Françoise Perraud-Pinchon

Partir un an à l'étranger est très important pour moi, le départ de mes sœurs et les différents accueils m'ont vraiment donné envie de participer à cette aventure. J'ai choisi le Danemark car j'ai toujours été attiré par les pays du nord et la culture danoise m'intéresse particulièrement. J'aimerais aussi découvrir un nouveau système scolaire et apprendre le danois.

Ayant moins de 16 ans, c'est très compliqué pour moi de trouver des emplois saisonniers. Je travaille donc régulièrement pendant les vacances ou les week-ends sur l'exploitation. Je suis maintenant autonome avec le tracteur et je peux aussi faire les travaux des champs. Je participe aussi à la plantation des cultures fourragères ou médicinales, aux binages...Je fais aussi la traite et assure les soins aux animaux pour remplacer mon père ou pour l'aider. C'est ma manière d'aider ma famille et de découvrir le monde du travail. Je suis aussi inscrit au service de remplacement des agriculteurs de Maine et Loire pour juin et juillet avant mon départ.

Mes sœurs souhaitent vraiment que je vive une belle expérience alors, chaque été elles travaillent pour être, le plus possible, autonomes financièrement et ainsi moins demander à ma famille.

LE MOT DES PARENTS DE MATTHIAS :

C'est en 2008 que nous avons rencontré des personnes de l'association AFS pour la première fois, quand Chloée notre fille alors âgée de 16 ans voulait partir à l'étranger. Elle est partie au Mexique. Depuis les échanges avec AFS Maine ont continué avec les accueils, Nadia, jeune Indonésienne, Javier, jeune Bolivien et cette année, c'est Iris, jeune Autrichienne ; Solène est partie un an au Brésil et aujourd'hui, c'est Matthias qui se prépare à partir.

Ces expériences, pour nos enfants, pour toute la famille, les différents accueils ont été formidables, riches en échanges et en rencontres. Nous sommes convaincus que la connaissance des autres, le partage autour de nos cultures différentes apporte au monde plus de liens, de respect et de paix.

Iris, notre jeune accueillie a pu participer en octobre dernier au séjour en Alsace « From Trenches to Bridges ». Elle a été enthousiasmée et touchée par les ren-

contres faites et les témoignages entendus.

Nous sommes aussi très sensibles à tout ce qu'AFS Maine propose pour les accueillis, les partants et les familles. Les rencontres sont régulières et les échanges sont nombreux. Ce sont des moments formidables. Nous y rencontrons des personnes dévouées et extraordinaires.

Toute la famille pense donc que ce projet de partir au Danemark avec AFS est une formidable expérience pour Matthias. Cela ne peut que l'enrichir et le faire grandir.

Pour diverses raisons, le bouclage financier du projet AFS de Matthias, nous semblait impossible. Nous en avons fait part à la commission finance d'AFS, qui a bien été à notre écoute. Mais quelle bonne surprise de découvrir que le Cercle des amis d'AFS nous apportait aussi une aide d'un montant que nous n'avions pas imaginé. Alors, vraiment merci à vous, amis du Cercle d'AFS et croyez bien que nous continuerons à soutenir les projets d'AFS.

BULLETIN D'ADHESION 2016

NOM

PRENOM

TELEPHONE

E-MAIL

Ci-joint chèque, à l'ordre du CERCLE DES AMIS AFS, d'un montant de :

- 30 Euros pour adhésion 2016
- 15 Euros pour adhésion étudiant ou sans-emploi
- Euros pour adhésion 2016 + don facultatif

A envoyer à Françoise PERRAUD-PINCHON,
213 rue de Versailles 92410 VILLE D'AVRAY

WEEK-END DE LA SAINT NICOLAS À NICE LE 3/4 DÉCEMBRE 2016

Comme l'écrit Maximilien Marxer dans son éditorial, ce Week-end de Saint Nicolas sera non seulement l'occasion de retrouvailles enjouées ou émouvantes, notamment pour les promos 56/57 (après 60 ans), 66/67 (après 50 ans) et promos suivantes en « 6 », et l'occasion de découvrir ou redécouvrir Nice et ses environs, mais ce sera aussi un témoignage de notre soutien à nos amis niçois, cruellement affectés le 14 juillet dernier.

Il est donc important de nous y retrouver en plus grand nombre encore qu'à Strasbourg, où nous étions 150, d'autant qu'en supplément du programme dont vous pouvez prendre connaissance à la fin de ce journal, les soirées des vendredi et samedi seront agrémentées par :

- un cocktail de bienvenue, le vendredi soir, offert par la Municipalité de Nice pour tous les AFSers et sympathisants qui seront déjà sur place
- une dégustation de Socca le samedi vers 18 h, dans l'un des bars à Socca les plus anciens de Nice pour ceux qui ne seront pas trop fatigués après les visites de la journée

Nous donnerons ultérieurement à tous les inscrits les lieux de R.V. pour toutes les visites et événements.

Pour la réception par la Municipalité, nous devons communiquer rapidement la liste des personnes présentes, dans le cadre du Plan « Vigipirate ». Donc

inscrivez-vous le plus vite possible, surtout si vous prévoyez d'être sur place dès le vendredi après-midi.

Durant ce W.E., nous aurons le plaisir d'accueillir Ella, notre boursière qui, grâce à vos adhésions, a pu partir une année en Pennsylvanie. Elle aura l'occasion de nous parler de son séjour et de rencontrer Loic, originaire de la région de Nice, qui, lui, vient de rentrer d'une année AFS au Pérou.

Deux expériences certainement très différentes mais qui influenceront certainement sur la vie de ces deux jeunes, comme ce fut le cas pour la plupart d'entre nous.

Nous inviterons également Julia, originaire de Suisse Allemande, qui vient d'arriver dans une famille niçoise pour 6 mois. Un début encourageant pour l'Association locale AFS qui va se recréer sur Nice grâce à un groupe « d'anciens » AFSers prêts à donner un peu de leur temps pour dynamiser l'activité d'AFS dans la région.

En conclusion, INSCRIVEZ-VOUS VITE, soit uniquement pour le déjeuner de retrouvailles du dimanche 4 décembre, soit aussi pour certaines des visites qui sont proposées.

MEMORIAL DAY À OMAHA BEACH LE 27 ET 28 MAI 2017

À l'occasion de la commémoration, l'an prochain, de l'entrée en guerre des Etats Unis durant la Première Guerre Mondiale, et en souvenir des Ambulanciers qui ont créé, au début de cette guerre, l'AMERICAN FIELD SERVICE, nous envisageons d'organiser à nouveau un week-end sur les Plages du Débarquement, comme nous l'avons fait en 2013 et 2014. Nous garderions le même programme, qu'avaient beaucoup apprécié les participants, à savoir visite du Mémorial de Caen, arrêt à la Pointe du Hoc, participation à la Cérémonie du Souvenir à Omaha Beach, et visite du Musée d'Arromanches, et enfin dégustation de cidre...

Selon le nombre de personnes intéressées, nous pouvons organiser le départ depuis Paris en bus ou minibus, donc dites nous si vous seriez partants

Françoise Perraud-Pinchon



ON THE ROAD AGAIN... 40 ANS APRÈS, LE BUS TRIP 1976 SE RETROUVE !

L'« Independence Day » du 4 juillet 1976 était exceptionnel en cette année du Bicentenaire de la Déclaration d'Indépendance des Etats-Unis ; notre « Bus trip » fut tout autant exceptionnel. Nous venions de vivre un an d'expérience AFS. Un « bus trip » ? Les AFS'ers d'une même région rejoignaient alors Washington en bus lors d'un périple d'une quinzaine de jours, où tous les jeunes accueillis, soit 1500 à 2000, étaient reçus à la Maison Blanche pour une visite et un discours du Président.

Nous étions 21 filles et 20 garçons d'une trentaine de pays dans notre bus, sous la bienveillante mais vigilante supervision d'un chaperon de 3 à 5 ans notre aîné. Départ d'Indianapolis, direction Washington, 15 jours de voyage en 2 ou 3 étapes. 2 ou 3 ? Je ne sais plus, tout cela est si loin, il y a 40 ans... De ce voyage, j'ai peu de souvenirs ; une parade pour le 4 juillet où nous étions tous juchés sur des remorques de foin pour un défilé dans la ville de l'Ohio qui nous accueillait pour l'une des étapes, une ambiance, des flashes, une extraordinaire fraternité. Je me souviens de la chaleur sur la pelouse de la Maison Blanche, nous buvions des bières que Jeanette, une anglaise, décapulait avec ses dents. Je me souviens d'elle, de Carina, de Marlina et de quelques garçons... Le discours du Président Gerald Ford ? Nous étions – en particulier moi - plus préoccupés durant ses dernières heures ensemble par les rires, les chansons, les flirts des deux semaines passées et ce que nous avons vécu durant cette année, que par le discours du Président !

Puis, nous nous sommes séparés, baisers, « hugs », rires, larmes, re-baisers, promesses éternelles de se revoir. Et... l'été suivant, un saut en Italie, pour retrouver Giuseppe, dernier avatar de ces quinze jours inoubliables. Puis, inexorable, le temps passe, les souvenirs s'estompent sans que l'on s'en aperçoive, les promesses s'effacent, la quinzaine inoubliable devient un vague souvenir, on oublie de se rappeler, puis c'est le noir, on sait juste que cela a existé et que c'était génial.

UNE BLAGUE

Depuis 1976, mon seul lien avec le « Bus trip » était Yvonne, une délicieuse australienne. Un lien ténu, une carte de vœux une année sur deux ou trois. Avec l'arrivée des courriels, nos échanges devinrent plus denses, deux à trois courriels par an ! En octobre 2014, à l'occasion du Centenaire de l'AFS, je lui envoyai un mot pour l'informer des festivités de novembre, elle m'envoya une réponse entre blague et défi : « Hi Felix, next year will be 40 years since we met. Wouldn't it be wonderful to have a reunion of all the people on our bus. I wonder what happened to them all. Thinking of you. Yvonne. »

Quelques semaines après, en triant des papiers, je suis tombé sur la photo de notre groupe prise en juillet 76, avec au dos quelques signatures et noms peu lisibles. Sur les 42, je me rappelais des prénoms d'une douzaine de mes amis « éternels ». Fin janvier, je fis un pdf de la photo que j'envoyais à Yvonne en guise de carte de vœux, lui demandant si sa mémoire était meilleure que la mienne. Le 31 mars 2015, Yvonne m'envoya la liste complète des prénoms et des noms. Elle avait, de son côté, La chasse aux « busers », de la technologie et de la méthode !

Au cours d'une soirée d'avril 2015, désœuvré sur mon ordinateur, je lisais les « posts » de mes amis Facebook. Par curiosité, je tapais dans la barre de recherche, le nom de Lucie C. une toulousaine qui faisait partie du bus. Aussitôt Facebook me présenta sa page. Puis par jeu je tapais le nom de Jan R. un suédois. Dans la seconde, sa page Facebook s'afficha. D'autres recherches ne donnèrent rien ou beaucoup trop de résultats. J'envoyais à Lucie et Jan un message. Le lendemain matin, j'avais la surprise d'avoir un mot de Lucie qui vivait à Toulouse, et une réponse de Jan, qui de Suède, me transmettait les adresses électroniques de quatre des « busers » avec qui il était resté en relation durant ces 40 années. En moins de 24 heures, sans

efforts, j'avais retrouvé 6 anciens adolescents de 76. La chasse avait commencé !

Très fier, j'écrivais aussitôt à Yvonne mes découvertes. Elle refusait d'être sur Facebook, mais elle se mit avec une frénésie égale à la mienne à passer en revue les pages des moteurs de recherche. Nous échangeons nos succès et échecs et j'exploitais les liens Facebook et LinkedIn qu'elle trouvait. Le goût de la recherche, de traquer les pistes, de savoir ce que les uns et les autres étaient devenus nous avait pris. Elle était Miss Marple, j'étais son Hercule Poirot.

Elle à Sydney, moi à Paris, nous pouvions pister 24 heures sur 24 nos amis éternels perdus, nous relayant selon les fuseaux horaires. Yvonne allait jusqu'à se rendre dans des ambassades à Sydney consulter les annuaires du Pérou ou de la Colombie. En expliquant l'originalité de notre histoire, elle obtint, avec son sourire, des informations que les employés consulaires auraient dû refuser de donner. Elle appelait les numéros obtenus, tombait sur des parents éloignés, des homonymes ou des inconnus, peu parlaient anglais, mais souvent ses interlocuteurs lui donnaient des informations pour l'aider à trouver celui ou celle qu'elle avait identifié. De mon côté, je poursuivais ma chasse avec Facebook et LinkedIn, de liens en liens, adressant des messages aux dizaines de Giuseppe C. d'Italie ou d'Isidoro H. d'Espagne présents sur Facebook. Début juillet 15, en trois mois, nous avons identifié et étions entrés en contact avec une vingtaine des anciens ados qui étaient sur la photo de juillet 76. La plupart était chaleureux et enthousiastes à l'idée de nous retrouver. Il restait encore la moitié du groupe à débusquer. Nous étions pris par le jeu « Allez, un dernier lien, un dernier message et j'arrête... » ce qui donna lieu à quelques nuits blanches.

Pour suivre l'avancée de nos recherches, j'avais fait un montage sous Word avec la photo du groupe. À côté de chacun des visages, un numéro, et sous la photo, la liste des 42 prénoms et noms, que je complétais au fil des identifications avec l'adresse électronique que nous avions trouvée. Fin juin, j'envoyai ce montage joint à une sorte de

newsletter à la vingtaine d'anciens ados identifiée, pour les tenir au courant de nos recherches, et permettre à chacun d'entrer en relation avec ceux qu'ils avaient perdus de vue.

Mi-juillet, Yvonne m'annonça qu'elle avait retrouvé Philippa qui vivait toujours en Nouvelle-Zélande. Si nous étions Miss Marple et Hercule Poirot, Philippa était un croisement entre Sherlock Holmes et la NSA réunis dans une stricte méthodologie de management de projet où la recherche amateur au petit bonheur n'avait pas sa place ! Philippa fut le booster de nos recherches. En moins de 3 semaines, elle retrouva et entra en relation avec une quinzaine de « busers » qui nous échappait ! Ses succès étaient époustouflants.

Sa recette ? Philippa avait une base de données qu'Yvonne et moi n'avions pas, le « roster », cet annuaire de l'ensemble des AFS 75-76 répartis dans le monde, avec deux informations essentielles : l'adresse de la famille d'accueil et l'adresse dans le pays d'origine ! Avec ces données, Philippa développa une méthodologie : recherches dans et autour de la ville d'origine et de séjour, des homonymes du nom de famille du jeune de 1976 et celui de sa famille d'accueil. Elle adressa ainsi des messages à des frères, sœurs, cousins qui étaient sur Facebook ou LinkedIn et qu'elle avait localisés par les informations qu'ils publiaient, dans l'une des villes mentionnées par le « roster ».

Pour compléter son efficacité, Philippa créa un outil, un tableau Excel de 42 lignes. Au regard de chacun des noms, les colonnes se complétaient au fil des contacts, des pistes, des informations. En rouge, les pistes chaudes à exploiter, en noir, celles qui s'étaient révélées des impasses. Et en bleu, bingo, le manquant avait été identifié. Le fichier était partagé entre nous tous. Nous pouvions connaître en temps réel l'avancement de la chasse, suggérer des pistes, initier des contacts. Philippa coordonnait et manageait les recherches. A Tobi, en Allemagne, elle demandait d'appeler des numéros de téléphone qu'elle avait obtenus pour pister Marlana, dont on apprit, sans la retrouver, qu'elle vivait en France. Je passais sur les indications de Philippa des appels en Belgique

à plusieurs Van Belle, qui n'avaient malheureusement aucun lien avec Marie Paule. Chacun de ceux que nous avons déjà retrouvés se chargeait selon ses possibilités, de tirer un ou plusieurs fils en Colombie, au Costa Rica, au Kenya, en Thaïlande, au Brésil, au Paraguay, au Danemark, aux Pays-Bas, en Autriche, etc. Sous la conduite de Philippa, la chasse mondiale avait pris une ampleur irrésistible ou presque !

Dans cette chasse aux anciens ados du bus N° 20 de 1976, il y avait trois obstacles.

D'une part, les mariages qui changent le nom de famille des filles. En réalité, sur les 21 filles du bus, presque toutes avaient conservé leur nom de jeune fille, ou celui-ci apparaissait sur Internet dans un site d'école, d'entreprise, un compte rendu de réunion, un article. Depuis 20 ans qu'Internet se développe, nous laissons tous des traces, souvent à notre insu, mais pas à celle des moteurs de recherche. Il fut parfois plus compliqué d'identifier ceux que nous connaissions par leur surnom ou par un prénom qu'ils avaient abandonné. Comment savoir que Pepito, avec qui j'avais passé tant de soirées et weekends, se prénomrait en réalité Isidoro ?

D'autre part, la mobilité internationale. Une évidence quand on a fait l'AFS ! On voyage, on vit souvent dans un autre pays que celui où l'on est né ! Il fallait « dénicher » Jesper, le blond danois, installé en Thaïlande, Grace qui avait quitté Nairobi il y a 20 ans pour Chicago, Miguel du Honduras devenu professeur à l'Université du Texas à Austin, ou Pilar qui avait quitté le Guatemala pour Washington où elle vit depuis 35 ans. En réalité, pour Pilar ce fut assez facile. En effet, « incest is best », elle n'avait pas suivi l'une des règles qui, si elle n'était pas respectée, nous renvoyait d'office chez nous, elle avait épousé son « frère » AFS !

Enfin, l'obstacle majeur, c'est l'absence sur les réseaux sociaux. Mais sur les 42 ados, moins d'une dizaine n'avait pas de page Facebook ou de profil LinkedIn.

Fin août 2015, en 6 mois, nous avons retrouvé 39 des 42 participants qui s'étaient séparés il y a 40 ans. Des trois encore à localiser, nous savions pour Marlena née Javor qu'elle vivait en France. En revanche, la technologie et nos efforts n'ont abouti à aucune piste pour localiser Giacomo Ricca (Italie) et Vesna Mitrovic (Croatie, née dans l'ancienne Yougoslavie). Si vous avez une idée, n'hésitez pas à me contacter.

PRÉPARER LES RETROUVAILLES

Outre la méthode et l'organisation dans la traque, Philippa sait communiquer. Dès qu'Yvonne l'eut retrouvée, elle a créé un groupe Facebook, dont tous ceux dont nous avons le courriel devinrent membres. En quelques jours, ce fut le choc des photos et l'émotion des messages, la force des souvenirs qui se mêlent : certains très vagues, d'autres qui surgissent. Vous découvrez des photos postées par les uns et les autres, vous vous voyez et reconnaissez certain(e)s mais n'avez aucun souvenir de l'instant saisi. Où était-ce ? Quand ? Qui m'embrasse ? Incroyable ce choc. Vous découvrez l'adolescent que vous étiez, mince, les cheveux très longs. Le pull et les sabots je m'en souviens, mais les colliers et bracelets, non jamais je n'en ai porté ! Et pourtant, je ne peux le nier, c'est bien moi, dans les bras de Meryem et Lucie qui me portent. Et ces scènes de guitares, ces soirées, cette partie de foot, ces déguisements, une remise de prix ? Plus de souvenirs ou si peu, certains reviennent. Pourtant tout cela a existé, il y a 40 ans, une vie, plusieurs vies.

Je dois vous le dire, le temps a été souvent plus bienveillant avec les filles de 17 ans, qui après un an de pizzas, sundaes et donuts avaient pris quelques kilos. Si elles sont devenues parfois grand-mères, elles ont retrouvé la ligne ! En revanche, les beaux gosses, tombeurs de pom-pom girls, ont parfois échangé leurs cheveux longs ou afro pour une calvitie et gagné plus que l'embonpoint perdu par les filles ! Certains ont peu changé, d'autres sont méconnaissables.

Et maintenant que nous avons retrouvé tout le monde ou presque, que fait on ? Les idées fusent :

de la croisière dans les Caraïbes au Bus trip bis en mode pèlerinage !

Mais Philippa, sa méthodologie et sa gestion de projet sont là ! Elle prépare d'abord un pré-questionnaire, qu'elle teste auprès du « noyau dur ». Puis, merci Google doc, elle met en ligne un sondage dont chacun reçoit le lien. Une dizaine de questions courtes : sur la période la plus favorable, la durée optimale pour chacun, le ou les lieux préférés, le budget acceptable pour le séjour. En novembre 2015, un an après cette idée farfelue envoyée comme une blague par une australienne que je n'avais pas vue depuis 40 ans, nous y sommes ou presque. Ceux que nous avons retrouvés reçoivent un courriel pour être prêt à rejoindre Washington du 30 juin au 4 juillet 2016. Fin janvier, une vingtaine confirme leur souhait de venir !

Pilar, qui vit à Washington, nous propose de trouver et de réserver l'hébergement. Dès février, elle nous envoie plusieurs propositions de location de maisons d'une dizaine de pièces (merci AirBnB !) avec ses commentaires. Elle ouvre un compte dédié, sur lequel nous pouvons virer notre participation nécessaire, pour confirmer la location qui sera retenue. Le temps presse, la période du 4 juillet est celle où Washington se remplit le plus de touristes. Finalement, Simone des Pays-Bas, lui suggère un superbe hôtel Marriott à 40 minutes de la Maison Blanche, il sera notre « repaire ».

QUATRE JOURS POUR SE RETROUVER

S'être côtoyé plus ou moins fréquemment lors de week-end de regroupement en 1976, puis avoir passé 15 jours ensemble à traverser en bus un tiers des USA, quand on a 17 ans est une chose. Se retrouver 40 ans plus tard quand on se souvient à peine de certains, en est une autre !

Mi-juin, Tobi (Allemagne) nous propose sur le groupe Facebook que chacun prépare une présentation de 15 à 20 minutes de sa vie avant et depuis 1976. 15 jours pour présenter 40 ans de vie ou de vies. Que retenir, que dire, comment s'y prendre,

qui aura le temps de préparer l'exercice ?

Le 20 juin, Pilar nous envoie le tableau récapitulatif des arrivées et des départs et les modalités de transport pour chacun jusqu'à l'hôtel. Avec ma conjointe, nous arrivons le 30 à l'aéroport de Washington. Tobi, sa femme et leurs deux jeunes enfants sont arrivés 1 heure avant nous, Jan a atterri 20 minutes plus tard, nous tombons dans les bras l'un de l'autre en nous croisant dans le serpent de 2 heures pour passer la douane. Pilar et son mari ont prévu de nous convoyer tous les 7 et nous attendent au point de rendez-vous des arrivées. Dans le hall, les bagages récupérés, je scrute la foule. J'entends un « Félix » qui est hurlé. Tobi, un petit de 18 mois accroché dans son dos, court et se jette sur moi. Pilar est derrière lui, inchangée, un rire éclatant aux lèvres, nous attendons Jan qui nous suit.

La suite ? La suite, elle est à nous. Rien qu'à nous les 12 ados de 76, qui ont pu venir du passé, seuls ou avec leur conjoint, parfois avec des enfants très jeunes ou à peine plus vieux que les ados que nous étions il y a 40 ans. Ils ont eu un temps d'observation pour comprendre et s'adapter à l'incroyable qui se passait devant leurs yeux, puis très vite ils se sont fondus dans ce qui se créait. La suite, il fallait y être. Si vous voulez savoir ce qui s'est passé, je ne vois qu'une solution ; trouvez quelqu'un qui était dans le pays où vous étiez, comme Yvonne, envoyez lui un mot, mi-blaque, mi-défi : « Ce serait marrant de retrouver ceux qui étaient avec nous, je me demande ce qu'ils sont devenus ? »

Que vous dire de ce qui s'est passé ? Cette connivence instantanée, ces moments d'étrange fusion, les souvenirs qui arrivent en vagues, les rires, les pleurs, les chansons, les jeux de gamins dans l'herbe, les repas, les projets, cette compréhension par un regard, des destins étonnants, des histoires qui accompagnent la vie du monde, la tendresse, la fraternité, comme les ados d'il y a 40 ans. 15 d'entre nous avaient confirmé leur venue, 12 auront finalement pu être présents, 13 avec l'apparition surprise de Tom, le chaperon de notre bus, sa vie d'océanographe est un roman de Cousteau, de



Le groupe du Bus trip de juillet 76

la disparition du vol Egyptair en Méditerranée à la découverte du Titanic. Trois de ceux qui ne pouvaient venir, ont pu être un peu avec nous grâce à la technologie (merci Skype et What's App).

Certains ont vécu des drames, perdre un conjoint, un enfant, vivre une guerre civile. Il y en a qui ont conservé des liens très étroits avec leur famille AFS, d'autres aucun. Les uns vivent à quelques centaines de mètres de là où ils vivaient en 76, d'autres à des milliers de kilomètres. L'un a pu faire fortune, d'autres ont eu des revers. Il y a des grands parents, d'autres n'ont pas eu d'enfants. L'un vient avec ses 2 plus jeunes enfants dont l'une petite blonde adorable qui fêtera ses 4 ans chantés dans une demi-douzaine de langues. Quelques-uns ont vécu un exil volontaire ou subi. Tous, nous avons cette flamme, l'envie d'écouter, de partager, de savourer. Les présentations ? Bien sûr, nous en avons tous préparé une. Chacun à notre manière : belle, riche, émouvante, drôle, intense, politique, simple ou élaborée, elles avaient toutes en commun la sincérité et le don de soi. Et la nostalgie de nos 17 ans ? Aucune, les souvenirs d'anciens combattants ? Aucun, le bon temps c'était ici et maintenant !

Des anecdotes et des belles histoires au cours des 18 mois entre la blague lancée par Yvonne et notre nouvelle séparation le 4 juillet dernier ? Il y en a des dizaines ! Ceux dont on n'était pas bien sûr qu'ils étaient bien ceux que l'on cherchait, avec les quiproquos possibles. Les résultats des moteurs de recherche qui sont différents selon le pays où

on les consulte, les hasards d'une escale à Doha et la consultation d'internet dans une salle d'attente qui donne l'information qui n'était jamais apparue ailleurs, Jeanette retrouvée Ile Saint-Louis en septembre 2015, aux dents parfaites mais qui a cessé de décapsuler les bouteilles de bière. La fondue incroyable partagée un dimanche d'octobre avec Yvonne à Genève, où elle séjournait pour son travail ou le bond en arrière du très distingué employé de l'hôtel 4 étoiles, quand nous avons couru l'un vers l'autre en brillant nos prénoms.

Mais la plus belle des anecdotes fut sous le porche de l'hôtel le 4 juillet. Au départ de l'un d'entre nous, nous nous mettions en ligne, les bras en l'air, pour chanter « Leaving on a jet plane » de John Denver, notre rengaine en 76. Yvonne était dans le taxi, toute cette histoire a commencé grâce à elle, il est normal que la conclusion lui revienne, non ? Nous étions encore une demi-douzaine à chanter pour son départ. Le chauffeur de taxi s'est alors penché vers nous et nous a rappelé la Nuit des Rois de Shakespeare : « If music be the food of love, play on... ». Alors, une dernière fois, nous avons chanté de toutes nos forces devant les clients abasourdis du Marriott : « ... I'm leaving on a jet plane, don't know when I'll be back again, oh babe I hate to go... ».

Félix Béranger AFS WP '76



Retrouver les 11, nous sommes aux mêmes places mais Karl n'était pas sur la photo de 1976 et a pris la place de Maireni qui n'a pu rester pour la photo

JOURNÉE D'ÉCHANGE EN ALSACE À COLMAR LE 6 NOVEMBRE 2016

AFS Alsace a vécu un événement exceptionnel en Novembre 2015. Le premier ambulancier tombé pendant la grande guerre a été honoré à l'occasion du 100e anniversaire de sa mort, en présence de ses descendants, des autorités civiles et militaires Françaises et Américaines, du Cercle et d'une sélection de 30 jeunes étudiants AFS de tous les continents, triés sur le volet parmi les 200 qui s'étaient réunis à Strasbourg.

Un an plus tard, le **Dimanche 6 Novembre**, les bénévoles alsaciens vont capitaliser sur cette aventure et ont prévu de réunir à Colmar tous ceux qui ont été associés à cet événement: familles, jeunes, sympathisants.

Nous y sommes cordialement -énergiquement !- invités pour partager cette journée qui doit redonner à AFS Alsace la force de relancer ses activités... Ils ont besoin de nous. Un tout nouveau groupe de bénévoles nous accueillera à partir de 11h, et notre Président Maximilien Marxer prendra la parole pour témoigner de ce que représente AFS après l'année (ou les 3 ou 6 mois) passée à l'étranger.

Le passé AFS de chacun est un trésor que nous aimons partager. Le 6 Novembre à Colmar, il s'agit de redonner un nouvel essor à l'AFS d'aujourd'hui pour que d'autres jeunes et d'autres familles puissent vivre cette aventure à leur tour.

Envoyez un mot pour annoncer votre participation à:
afs.alsace@gmail.com



Lieu:

Château Kiener - Agence d'Attractivité de l'Alsace
24 rue de Verdun à 68000 Colmar

Coût:

Au moment de l'inscription, proposez d'apporter un plat à partager ou une bouteille de votre choix! Mode AFS !!

INFO-CERCLE N°17

CONTRIBUTEURS :

Félix BERANGER	AFS'75
Maximilien MARXER	AFS'01
Françoise PERRAUD-PINCHON	AFS'68
Michèle RUFFAT	AFS'56

CERCLE DES AMIS AFS

213 rue de Versailles
92410 VILLE D'AVRAY

INTERNET

www.cercleafs.fr
facebook.com/cercleafs
info@cercleafs.fr

DIRECTION DE LA PUBLICATION :
CERCLE DES AMIS AFS

DIRECTION DE LA RÉDACTION :
Michèle RUFFAT

COORDINATION ÉDITORIALE :
Françoise PERRAUD-PINCHON

RÉALISATION :
Amélie BLANCHARD AFS'02

ENREGISTREMENT ET/OU MISE À JOUR DANS L'ANNUAIRE

A. INFORMATIONS PERSONNELLES

Nom patronymique : Date de naissance :

Nom marital :

Prénom :

Communication : téléphone mobile (2) : Publication : oui non

Courriel (2) : Publication : oui non

Résidence principale (3) : adresse :

.....

Téléphone fixe :

Résidence secondaire (3) adresse :

.....

Téléphone fixe :

Publication des informations sur les résidences (3) : oui non

B. INFORMATIONS PROFESSIONNELLES

Formation (Université, école, etc.) :

Domaine(s) d'activité /compétence(s) :

Désignation ou raison sociale :

Fonction(s) exercée(s) :

Courriel professionnel (2) : Publication : oui non

C. INFORMATIONS « AFS »

Si vous êtes membre d'une Association Affiliée à la fédération AFS-VSF, laquelle ? :
.....

Ancien partant AFS : oui non

Promotion (1) : Programme : 1 an : / 6 mois : / 3 mois : / 1 mois :

Destination : Etat (pour les U.S.A.) :

Nom de votre famille d'accueil : Nom de l'école :

Famille d'accueil AFS : oui non

Année 1er accueil : Pays d'origine de l'accueilli :

Durée de l'accueil : Nom de l'accueilli :

(Indiquer sous la même forme, et sur papier libre, les informations éventuelles relatives à d'autres accueils).

Sympathisant « AFS » : oui non

Responsabilité(s) et/ou fonction(s) dans l'AFS

Date : Signature :

à retourner par poste à
CERCLE DES AMIS AFS 213 rue de Versailles 92410 VILLE D'AVRAY
 ou par mail à postmaster@cercleafs.fr

Conformément à la Loi Informatique et Libertés, il est précisé que la fourniture de toute information destinée à notre fichier est facultative. Vous disposez d'un droit d'accès et de rectification des données qui vous concernent. Celles-ci figureront, selon les indications que vous avez données, sur l'annuaire électronique du Cercle AFS. Elles pourront être transmises à des tiers en réponse à des demandes individuelles mais ne pourront en aucun cas servir à l'envoi de messages collectifs à l'exception de ceux transmis par le Cercle AFS ou par vos délégués de promotion AFS (« chroniqueurs promo »).